

La cynophilie espagnole à l'honneur !



© Dominique Calendrin

Chien d'eau espagnol

Ce n'est pas par hasard que la Real Sociedad Canina de España a été choisie pour organiser la Mondiale de 2020. Tout d'abord cette centrale, née en 1911, a toujours été fidèlement attachée à la FCI et elle a déjà, dans le passé, organisé de main de maître de grands événements cynophiles mondiaux. Les trois grandes villes que sont Madrid, Barcelone et Valence en ont été les théâtres. Les étrangers sont toujours plus nombreux à visiter ce beau pays et les cynophiles ne sont pas en reste. Des Expositions de Championnat d'Espagne, comme Barcelone 1982, dont le Best in Show était jugé par le président de notre SCC de l'époque, qui présidait aussi la FCI, restent encore dans les mémoires, tout comme la Mondiale de Valence.

◆ Reportage de Gérard Calendrin

L'Espagne est un pays cynophile qui fait beaucoup pour ses races nationales. En premier lieu, ce sont les seules races dans ce pays, à être soumises à l'examen de confirmation, examen qui n'existe pas pour les races étrangères. C'est une manière de montrer que cette centrale attache de l'importance à ses races nationales. Ensuite, très régulièrement, de nouvelles races reconstituées, sont provisoirement reconnues, et quand leur développement et leur homogénéité sont jugés suffisants, elles sont proposées à la reconnaissance de la FCI. Enfin, une exposition nationale réservée aux races espagnoles est

TRADUCCIÓN

No ha sido azar que se haya elegido a la Real Sociedad Canina de España para organizar la Mundial 2020. De hecho, esta central, nacida en 1911, ha estado siempre fielmente unida a la FCI y ya ha organizado con gran maestría en el pasado, grandes acontecimientos cinófilos mundiales. Las tres grandes ciudades, Madrid, Barcelona y Valencia fueron los escenarios. Los extranjeros que quieren visitar este bello país son cada vez más numerosos y la gente de la cinofilia no se queda atrás. Las Exposiciones de Campeonato de España, como Barcelona 1982, cuyo Best in Show fue juzgado por el presidente de nuestra SCC de la época, que presidía también la FCI, están todavía en la memoria, como la Mundial de Valencia.

organisée chaque année avec grand succès. Cette exposition est équivalente à celle de Madrid et permet l'accès au titre de Champion d'Espagne. La Real Sociedad Canina de España ajoute aussi, chaque année, de manière itinérante, une autre exposition équivalente à Madrid, ouverte celle-ci à toutes les races, dans un des grands CACIB du pays.

Tout n'est évidemment pas parfait, et comme dans toutes les associations, les clubs espagnols, de races espagnoles ou étrangères, connaissent des remous et des conflits. Mais la Real Sociedad Canina de España garde le cap fermement. Elle a ajouté aux clubs officiels de race une catégorie nouvelle, les « clubs amis de la RSCE ». Ces clubs, en général en dissidence avec le club officiel, ne peuvent certes pas organiser de Monografica (Nationale d'Élevage) mais ils peuvent participer officiellement à toutes les expositions de la RSCE ou des organismes qui y sont affiliés, et ils sont sollicités en même temps que les clubs officiels quand il s'agit de réviser les standards des races espagnoles. J'ai, à ce titre, l'honneur de participer activement, avec le plein accord de la RSCE, à ce travail pour deux races espagnoles.

Voyons, en détail, l'état actuel des races FCI, les seules que nous pouvons avoir dans nos



Ca de bestiar.

© Dominique Calendrin

expositions françaises ou internationales, les seules que les juges non espagnols peuvent juger.

Dans le premier Groupe, le **ca de Bestiar**, berger de Mallorca, connaît un développement relativement important, surtout depuis qu'un second club « ami de la RSCE » est né. Jusqu'à aujourd'hui, les deux clubs ne souhaitaient pas d'exportation vers notre pays (et, à ma connaissance, il n'y en a pas eu) parce que la race y est gérée par un club de molossoïdes, alors que toute trace de molossoïde est un défaut éliminatoire dans le standard. Il s'agit d'un berger de plaine, assez semblable à notre beauceron. Je participe très officiellement, à la demande de la RSCE, au travail de révision de son standard. Environ 40 naissances sont recensées par an, presque uniquement dans l'île de Mallorca.

Le berger catalan ou **gos d'atura català** est un berger à poils longs, dédié au pastoralisme en moyenne montagne sèche. J'ai été l'un

des fondateurs du club officiel espagnol, et suis le traducteur officiel de son standard auprès de la FCI. Pour lui aussi, le club officiel a connu des hauts et des bas, mais la race se développe régulièrement, tant en Espagne qu'à l'étranger où des clubs spécifiques ont vu le jour (Belgique, Hollande, Canada...). En 2014, 210 naissances ont été enregistrées à la Real Sociedad Canina de España.



Gos d'atura catalan (élevage Calendrin)

© Dominique Calendrin

Dans le deuxième Groupe, on trouve le mythique **màtin espagnol**, le chien des grandes transhumances, qui continue son bonhomme de chemin comme chien de garde des propriétés. C'est l'une des races emblématiques de la cynophilie espagnole et, en 2014, on a enregistré 1 250 naissances en Espagne.



Mâtin espagnol (propriétaire Calendrin)

© Dominique Calendrin

Listes des races espagnoles actuelles

Les races en rouge sont celles reconnues par la Fédération Cynologique Internationale. Les autres ne sont reconnues que nationalement.

Groupe 1 : Ca de bestiar (berger de Mallorca), gos d'atura català (berger catalan), berger basque, berger majorero, berger garafiano.

Groupe 2 : Mâtin espagnol, mâtin des Pyrénées, ca de bou (dogue de Mallorca) dogue des Canaries, Alano.

Groupe 3 : Ratonero bodeguero andaluz, ratonero valenciano.

Groupe 5 : Podenco ibicenco, 2 variétés (chien de garenne des Baléares), podenco canario, podenco andaluz (3 tailles et deux poils), maneto.

Groupe 6 : Sabueso.

Groupe 7 : Perdiguero de Burgos, pachon de Navarre.

Groupe 8 : Perro de agua español (chien d'eau espagnol).

Groupe 10 : Galgo español (lévrier espagnol).

Il ne faut pas le confondre avec le **mâtin des Pyrénées**, appelé aussi mâtin de l'Aragon. Le mâtin espagnol est à poil court, tandis que le mâtin des Pyrénées est à poil demi-long, avec fond de robe blanc. Il y a beaucoup moins de naissances en Espagne, seulement une centaine en 2014 pour le mâtin des Pyrénées. Le mâtin des Pyrénées est le cousin, côté ibérique, de notre montagne des Pyrénées, mais il est un peu plus lourd que cette race française, et sans maximum de taille. Les deux races espagnoles continuent à se développer y compris hors des frontières.



© Dominique Calendrin

Dogue des Canaries.

structuré, qui a des correspondants dans la plupart des pays européens et jusque dans les pays de l'Est où son implantation est importante. Le **dogue des Canaries** est, quant à lui, symbolique du soutien de la RSCE pour les races autochtones. Après un démarrage assez timide dans l'île de Ténériffe, il a fallu qu'une équipe de cynophiles de la région de Valencia et Alicante se lance, au cours des années 90, à sa promotion dans la péninsule. J'ai pu assister à ces arrivées de plus ou moins 40 sujets dans une file de voitures avec remorques investissant la plupart des grands CAC espagnols. Suite à cela, la RSCE a reconnu la race et la reconnaissance par la FCI a suivi. On constate un gros développement en quantité et, actuellement, on assiste à un certain resserrement autour des caractéristiques du standard. Les naissances sont stables aux alentours de 500 par an.

Dans le Groupe 5, le **podenco ibicenco**, chien de garenne des Baléares, ou ca eivissenc, a

deux variétés principales, l'une à poil lisse, l'autre à poil dur. Il existe aussi des sujets à poil un peu plus long, moins recherchés. Une caractéristique particulière à la race est l'absence de pigmentation sur truffe, lèvres et paupières. Le syndicat des chasseurs de Mallorca insiste particulièrement sur la souplesse et la solidité des aplombs : il s'agit d'un chien qui saute très haut pour repérer sa proie, et peut changer de direction, en l'air, pour poursuivre lapins et lièvres. L'importance des aplombs est primordiale pour l'atterrissage sur les rocailles. La sélection est basée sur la fonctionnalité et des chasses en meutes de 4 à 8 sujets sont organisées tant à Mallorca que sur le continent. Environ 250 sujets naissent chaque année.



© Dominique Calendrin

Podenco canario.

Le **podenco canario** est un peu plus petit, oreilles un peu plus divergentes, toujours à poil ras. Lui aussi est spécialisé dans ses îles d'origine dans la chasse au lapin, sans fusil, comme pour l'ibicenco. Il y a environ 100 naissances par an entre les Canaries et le continent.

Dans ce cinquième Groupe, et malgré les efforts de la RSCE, le **podenco andaluz** n'est



Mâtin des Pyrénées (propriétaire Calendrin).

© Dominique Calendrin

Toujours dans ce groupe, il ne faut pas oublier le **ca de bou**, dogue de Mallorca, littéralement chien de taureau. J'ai l'honneur d'en être juge spécialiste du club officiel, seul étranger à avoir ce titre. Très développé dans son île d'origine, avec un club efficace et



Ca de bou.

© Dominique Calendrin

© Dominique Calendrin

Podenco ibicenco (propriétaire Calendrin).





Sabueso.

© Club de race

mais aussi le chasseur, le berger (il aurait des origines communes avec le berger catalan), et fait un excellent chien de compagnie avec son look particulier. Ses statistiques de naissances entre 2010 et 2014, selon la RSCE, sont entre 1 100 et 1 340 par an.

Enfin, dans le Groupe 10 nous avons le **galgo espagnol**, es-

sentiellement à poil lisse. C'est d'ailleurs ainsi qu'il figure dans la nomenclature de la FCI. On peut regretter que ce soit la variété à poil dur qui se soit développée plus à l'étranger, alors que dans le pays d'origine elle ne pèse que pour moins de 2 % des naissances. L'une des caractéristiques recherchées de ce lévrier de demi-fond est une très grande longueur de fouet, bien utile pour les brusques changements de direction en action de chasse. Quel beau spectacle que ces grandes chasses organisées sur de larges plateaux semi-désertiques ! Les chasseurs suivent à cheval et la vision est grandiose.

À noter que tous les chiffres de naissances sont issus des statistiques de la Commission

des races espagnoles de la Real Sociedad Canina de España.

Je ne m'étendrai pas sur les races reconnues seulement en Espagne, mais nul doute que certaines d'entre elles feront prochainement leur entrée dans les races de la FCI. Quatre d'entre elles dépassent déjà régulièrement la centaine de naissances annuelles. Je n'ai pas abordé les races étrangères en Espagne. Pourtant, symbole de la qualité de la cynophilie espagnole, sur nombre d'entre elles, les éleveurs des pays d'origine viennent puiser en Espagne d'excellents reproducteurs. C'est le cas notamment en berger allemand ou Doberman, en retrievers, en Yorkshire ou en lévrier afghan. Dans beaucoup d'autres races la cynophilie espagnole est au top niveau. L'organisation de la RSCE est légèrement différente de celle de notre SCC, mais les amateurs, bénévoles et désintéressés y sont légion et ils sont très efficaces. La structure de l'État espagnol, avec des régions autonomes dotées de gouvernements régionaux et parfois des lois particulières, influence aussi le fonctionnement de la cynophilie espagnole. Mais l'essentiel reste la recherche de la qualité.



Perro perdiguero de Burgos.

© Club de race

En chien courant, une seule race du sixième Groupe, le **sabueso** (chien courant espagnol) semble plus ou moins dans le creux de la vague, seulement 58 naissances en 2014.

Dans le Groupe 7, le **perdiguero de Burgos** résiste dans sa région d'origine mais n'a que très peu réussi à s'implanter ailleurs. C'est pourtant une race avec des caractéristiques intéressantes. On constate une légère progression des naissances, de 81 en 2010, à 120 en 2014. C'est dans le huitième Groupe que nous trouvons la star actuelle de la cynophilie espagnole. Le **chien d'eau espagnol** connaît depuis quelques années un grand développement. Il faut dire que c'est vraiment la polyvalence incarnée ; il peut aider le pêcheur et plonger pour ramener du poisson,

© Dominique Calendin



Galgo español.

La Real Sociedad Canina de España a décidé que cette Mondiale 2020 aurait lieu à Madrid. Après l'extraordinaire réussite de celle de Valencia, après les grands succès autour des Jeux Olympiques de Barcelone, Madrid 2020 sera, à n'en pas douter, un grand succès : il faudra y être ! ■

Pour plus
d'infos :
www.rsce.es